

Amel Safta

Ginseng
Ou
Poèmes oubliés

2000 – 2005



Minauderie

De chrysalide en papillons fleuris
Dans une clarté bleu-gris de nuit
Le gâteau exquis vert canari
Tel un chasselas ébloui
Une grappe d'oubli assortie
Le cœur poire et twist
Comme un puits tari
Etourdie la maison rit
De la mine déconfite de cet amoureux éconduit
Limaille
Vaille que vaille !

Vago

Les fleuves en crue emportent la table en bois d'olivier
La coupe de lapis remplie de beurre crémeux
La cornaline remplie de miel
Les fleuves en crue emportent tout
Comme un dormeur en transe
Dans les terrains vagues la libellule et l'oiseau
Continuent eux à voler dans les airs.

*
* *

Dans les ténèbres de leur poitrine
Sur ses rivages Vaporeux à travers les fourrés de l'âme
La Parque de leurs ancêtres toujours muette
Sur les secrets de la mort...
Dans les ténèbres de leur poitrine sur ses rivages
Vaporeux
Un cèdre en albâtre brillant altier majestueux
Au feuillage au lapis-lazuli
Versant comme une pleureuse professionnelle
Venue de loin les larmes de sa sève
Oint leur cœur.

Un cèdre en albâtre brillant altier majestueux
Au feuillage au lapis-lazuli
Se dressant de toute son hauteur chargé de fruits
Semblables à des pierres précieuses
Projetée sur les rayons naissants et rêveurs du soleil
Une ombre dandinante étincelante et éloignée
Délicieuse moirée et parfumée.

*
* *

Et le miroir le vague à l'âme
Qui étreint l'âme
Telle une mouche qui bourdonne
Dans l'humidité mortelle de la nuit
De murmurer :
– N'oublie pas les routes tortueuses
Que nous avons parcourues ensemble !

